



L'ADEC, MCN, Associations de l'Est Lyonnais, ont été créées en 2002 suite au Débat Public de 2001 sur le COL (Contournement Ouest Lyonnais) qui leur faisaient découvrir le projet du CFAL (Contournement Ferroviaire de l'Agglomération Lyonnaise).

Les citoyens de ces communes ont souhaité la constitution de ces associations pour défendre au mieux leur qualité de vie et maintenir ainsi l'équilibre écologique de leur environnement.

L'Est Lyonnais est déjà fortement impacté par de nombreuses servitudes et infrastructures, notamment :

- **9 pipelines de matières dangereuses**
- **La Rocade Est**
- **Le Boulevard Urbain Sud (B.U.S)**
- **L'aéroclub de Corbas**
- **La ligne ferroviaire Grenoble Lyon**
- **Un site industriel classé SEVESO**
- **Lignes à haute tension**

Sans oublier toutes les installations d'entreprises dont l'activité peut nuire à l'environnement, entrainer une pollution des sols, des nappes phréatiques, de l'air par rejet atmosphérique, ainsi que des nuisances phoniques, visuelles, vibratoires, olfactives ou les rejets industriels.

Nos associations sont en mesure de proposer des solutions alternatives en apportant leur contribution et participant au débat public de l'Anneau des Sciences, dont certaines conséquences impacteront fortement leur commune.

Les associations :

- **ADEPT (Toussieu)**
- **AIL (Saint Priest)**
- **APACHE (Mions)**
- **FER AUTREMENT ( Communay, Ternay , Simandres , Serezin, Solaise et St Symphorien d'Ozon)**
- **HALTE AUX BRUITS (Vénissieux)**
- **RESPECT ENVIRONNEMENT (St Pierre de Chandieu)**

S'inscrivent dans la démarche, soutiennent et adoptent la contribution initiée par l'ADEC et MCN.

Ces associations sont fédérées dans FRACTURE qui s'oppose au tracé actuel du CFAL tout en étant force de propositions d'alternatives.

# CONTRIBUTION AU DEBAT PUBLIC

## ANNEAU DES SCIENCES

### PREAMBULE

Le Grenelle de l'environnement, en corrélation avec la prise de conscience mondiale des conséquences des gaz à effet de serre, (GES) sur l'environnement et le réchauffement climatique, impose le respect de nouvelles normes et comportements individuels et collectifs, **afin d'atteindre les objectifs du protocole de Kyoto, notamment le facteur 4, c'est-à-dire la division par 4 des GES d'ici 2050.**

Soumettre au débat public la transformation des axes structurant du Rhône auprès de ses habitants est toujours une chose acceptable et acceptée.

Cependant, les associations de riverains du Sud Est lyonnais se sont interrogées sur le fondement des décisions que les collectivités locales lyonnaises veulent faire prendre à l'état français et imposer aux citoyens dans le cadre de ce débat

Membres d'une association intercommunale de riverains nous trouvons que l'histoire se répète, aussi bien pour présenter une énième fois les difficultés de circulation en région Lyonnaise, que pour monter un débat public tronqué que l'on voudrait nous faire accepter.

Pour ces questions, nous interpellons les élus et les collectivités qu'ils dirigent, sur 3 sujets importants :

- 1. Pourquoi un nouveau débat public sur les infrastructures lyonnaises ?**
- 2. Pourquoi vouloir conditionner la réalisation de l'Anneau des Sciences à un grand contournement ?**
- 3. Pourquoi introduire la requalification de l'axe A6/A7 dans ce débat ?**

# POURQUOI UN NOUVEAU DEBAT PUBLIC SUR LES INFRASTRUCTURES LYONNAISES ?

Le débat 2001/2002 sur le **COL** (Contournement Ouest de Lyon) et celui de 2006 sur le **VRAL** (Vallée du Rhône et Arc Languedocien) ont largement abordé le problème des grandes infrastructures nécessaires et/ou suffisantes pour l'agglomération Lyonnaise, et des obligations d'un report modal productif et acceptable.

**Le COL a fait l'objet d'un débat public en 2001 et figure à part entière dans les documents officiels comme la DTA et le SCOT.**

Le **VRAL** mettait clairement en évidence les hypothèses d'un désengorgement du trafic en région lyonnaise, **que les collectivités ont en grande partie validées.**

**Il est donc indispensable, avant toute nouvelle étude, d'exploiter les idées émises et acceptées par les acteurs de ces débats.**

**Dans une période de crise économique et financière, l'état doit agir sur les comportements, et conserver son rôle de régulateur permettant d'optimiser les infrastructures existantes.**

**Conditionner la réalisation du TOP ou « Anneau des sciences » à la concrétisation d'une nouvelle grande infrastructure routière de contournement de Lyon est une ineptie qui contribue soit :**

- ❖ à réaliser un débat tronqué avec l'introduction subreptice d'un contournement à l'Est de Lyon (un débat identique avait de la même manière permis de découvrir le projet du CFAL en 2001 dans le débat du COL)
- ❖ à inverser les objectifs car en demandant à l'état de se positionner sur le sujet d'un nouveau contournement, il eu d'abord été logique de faire un débat sur ce sujet en amont de celui sur l'Anneau des Sciences.

**Quoi qu'il en soit, il est inadmissible que dans un document officiel comme le dossier du débat public remis au public, il soit affirmé p.37 que l'Etat a pour le grand contournement de Lyon deux solutions :**

- 1. une solution par l'ouest : le COL, déjà inscrite dans la DTA**
2. une solution par l'Est : avec un prolongement de l'A 432 vers l'A7 alors que cela n'a jamais été évoqué.

**Mettre ces deux solutions en concurrence sous cette forme est malhonnête en l'état actuel des discussions.**

# POURQUOI VOULOIR CONDITIONNER LA REALISATION DU TOP A UN GRAND CONTOURNEMENT ?

Dans une perspective de régulation des trafics urbains, de transit, et de recherche d'amélioration de l'attractivité économique de la région lyonnaise, il est évident que le TOP ou Anneau des Sciences, est depuis trop longtemps à l'étude.

Il aurait dû être bouclé à partir de 1997, dans la foulée de TEO.

Ce projet, est en grande majorité accepté dans sa version courte, et financé à 100% par les collectivités du Grand Lyon et du Conseil Général.

Pourquoi dans ce cas, vouloir le conditionner à une décision du gouvernement ?

Que se passerait-il si ce dernier refusait de se prononcer ?

Serait-il abandonné ?

Se moque-t-on des travaux réalisés sur le sujet, les coûts engendrés par les débats publics et finalement un manque de respect des citoyens concernés ?

**Les associations de l'Est lyonnais ne sont pas dupes et n'acceptent pas ce chantage tentant de faire croire, en plus de tout, que les terres à l'Est sont plus favorables aux routes et autoroutes parce qu'elles sont dépourvues de relief, donc représentant un contournement moins coûteux !**

**Elles ne doivent plus accueillir seules tout le trafic du Nord de l'Europe en direction de la péninsule Ibérique en particulier les transits de fret, n'ayant aucun lien de transbordement avec notre région**

Nous pensons qu'un nouveau barreau routier à l'Est de Lyon, (sorte de nouvelle couronne englobant l'A432 après le périphérique, le BUE, le BUS raccordé à la rocade est A46) ne sera pas nécessaire tant que :

➤ **Les solutions compensatoires à l'évolution potentielle du trafic routier n'auront été finalisées et analysées, notamment :**

1. L'axe routier Allemagne-Centre - Massif Central -Espagne
2. L'A75
3. Le bouclage de l'A51, de Monestier à Gap
4. L'A89 nouvel axe Lyon Bordeaux

**Toutes ces solutions de délestage de la traversée de Lyon sont d'abord à mettre en place.**

**Mais également :**

- L'amélioration des réseaux existants
- La mise en place de la taxe ECOFRET et les conséquences qu'elle engendra sur la réorganisation des trafics routiers à compter du 1<sup>er</sup> Juillet 2013
- Les programmes de reports modaux des transports ferroviaires et fluviaux
- Etc.

Dans tous les cas, les populations n'acceptent plus le tout routier, aux conséquences nuisibles pour la santé (bruit, maladies respiratoires, cardiovasculaires...) et cela aussi bien à l'Est que dans

l'agglomération, mais également l'impact négatif sur la sécurité, la stérilisation des terres par l'implantation de plates formes logistiques provoquant une hausse du foncier et un exode de plus en plus

important, nécessitant l'utilisation de la voiture pour se rendre au travail.

Ces démarches vont à l'encontre de la recherche de baisse des GES.

## REQUALIFICATION DE L'AXE A6/A7

**La requalification de l'axe A6/A7 n'a pas sa place dans ce débat car elle est étroitement liée d'une part au traitement de l'ensemble du trafic de la région Lyonnaise et d'autre part au traitement du trafic Nord Sud.**

Rappelons que les poids lourds n'ayant rien à faire dans l'agglomération n'empruntent déjà plus cet axe mais la rocade Est. Par contre une bonne part du trafic quotidien de cette partie de l'axe A6/A7 concerne directement l'agglomération.

Si l'on veut réduire les flux sur cet axe en vue de sa requalification cela signifie qu'il faut les gérer en amont et **l'argumentaire du débat public ne traite pas des solutions possibles.**

**Si un grand contournement par l'Ouest peut répondre en partie à cette problématique, en aucun cas un grand contournement par l'Est pourrait-y répondre (trop éloigné, trop long et non relié directement à l'Ouest), pas plus qu'il ne pourrait résoudre les problèmes de liaisons Nord-ouest Sud-ouest**

**Pour nous la requalification de l'axe A6/A7 surcharge le débat sans apporter de solution.**

## CONCLUSION

1. Il nous paraît indispensable que l'Anneau des Sciences soit réalisé au plus vite dans son schéma le plus simple et sans doute le plus logique à savoir par un bouclage du périphérique actuel à hauteur de St Fons.
2. Il nous paraît inadapté de lier sa réalisation à celle d'un grand contournement autoroutier de Lyon.
3. Enfin il est grand temps d'envisager des solutions durables pour le transit Nord/Sud. Les positions issues du débat sur le VRAL montrent bien que la vallée du Rhône n'est pas prête à accueillir des infrastructures supplémentaires ce qui impose de fait de prendre en considération les alternatives qui évitent Lyon et la vallée du Rhône